



CJO NEWSLETTER n° 103 du 24 juin 2019

Sicilia 2019 7-14 juin 2019

L'édition Sicilia 2014 à Tindari, dans le nord de la Sicile, ayant connu un franc succès, il est normal de recommencer 5 ans plus tard... C'est comme ça au CJO ! Le but de cette escapade, dans l'ouest de la Sicile est de découvrir cette région de la plus grande île de la Méditerranée, quasiment inaccessible dans le cadre de nos rencontres officielles de jumelage. En effet, lorsqu'on est à Furci Siculo, la ville jumelle, on se trouve à l'opposé, sur la côte est...



Le groupe pose devant la piscine pour l'éternité...

7 juin, 9h00, la navette qui nous conduira à l'aéroport de Deauville, quitte le parking Pierre Leprévost d'Octeville sur Mer. Il fait 14°C, le vent soufflé, il fait froid et il pleut ! 12h05, le Boeing 737-800 de Smartwings (compagnie low cost tchèque avec équipage et personnel navigant français) décolle face au sud-est. Cap au 150 ! Ceux qui sont installés près d'un hublot à gauche de l'appareil peuvent apercevoir l'estuaire de la Seine, les Ponts de Normandie et de Tancarville... 2h15 plus tard, atterrissage à Palerme sur la 20. Il fait 28°C et grand ciel bleu ! Le décor est planté...



Rendez-vous chaque soir pour déguster les délicieux cocktails "Gaimaica"

Il est 16h00 lorsque le groupe arrive à l'hôtel Alicudi à Sciacca. Apéritif de bienvenue, chambres vastes et confortables récemment refaites, la grande et belle piscine bleue extérieure nous attend (22°C), celle intérieure aussi, alimentée par de l'eau thermale soufrée à 32°C. Il est prudent de retirer ses bijoux, alliance, etc... pour éviter la réaction chimique qui les détériore rapidement. C'est la mésaventure qui est arrivée à Michèle... Il y a aussi une belle plage de sable à laquelle on accède par un petit train car l'ensemble hôtelier se trouve à 70m d'altitude dans un magnifique parc d'oliviers, probablement plusieurs fois centenaires. La pente, pour remonter de la mer, est assez prononcée et il fait chaud, très chaud, entre 28 et 36°C (seulement 23°C au petit matin)...



Bon appétit !

Certains (Jean Philippe, Gérard...) ont loué une voiture pour découvrir les environs. Ils sont allés jusqu'à Trapani, à la pointe ouest de l'île et ont découvert une admirable ville médiévale, avec des ruelles pavées et très étroites, comportant de nombreux vestiges normands (voir les CJO Newsletters 100 et 101 téléchargeables depuis le site www.cjo.fr, rubrique [CJO Newsletters](#)). Ils ont également pris la route de Agrigento et visité les immenses temples grecs plutôt bien conservés. Avec regrets, ils ont renoncé à aller à Syracuse parce que cette ville sublime est trop loin (600 km AR).

D'autres (Michel, Véronique...) sont allés passer l'après midi à Capo Bianco, une vaste plage avec un cap et une falaise très blanche. L'érosion a sculpté cet éperon rocheux d'une bien curieuse manière en faisant apparaître des strates inclinées très régulières. Sur l'une d'entre elle, très large mais en pente assez prononcée, curieusement, on peut marcher. Attention à la réverbération très intense et dangereuse pour celles et ceux qui n'avaient pas de lunettes de soleil, tellement c'est blanc ! Attention aussi car c'est parfois glissant et Colette et Martine sont tombées dans l'eau, heureusement sans gravité. Cette curiosité de la nature provient de la composition particulière de la roche contenant 80% de calcaire et 20% de sable : ceci explique cela... Cette particularité est, paraît-il, unique au monde !



La célèbre falaise de "Capo bianco"

D'autres (Annick, Catherine...) sont allés en excursion à l'Etna et ont pu grimper en 4x4 jusqu'à 2800 m d'altitude, dans un paysage désolé et dantesque, parmi les nombreuses coulées de lave grise et noire issues d'éruptions fréquentes. Ce volcan actif est le plus haut d'Europe (3333 m).

D'autres encore (Alain, Eliane...) sont allés passer une journée en mer pour visiter 2 îles remarquables situées à l'extrémité ouest de la Sicile, je veux parler des îles Favignana et Levanzo. Cette dernière est très jolie, avec son village-port-plage sorti tout droit du moyen âge et pas encore envahi par les touristes.



Promenade en mer vers les îles Favignana et Levanzo

D'autres encore (Evelyne, Marie Claire...) sont allés visiter Palerme, la capitale administrative de la Sicile. Ils ont été éblouis par la Chapelle Palatine, le magnifique Palais des Normands, aujourd'hui Parlement de la Région Sicile, les cathédrales de Palerme et de Monreale, construites par les Normands (voir les CJO Newsletters 100 et 101 téléchargeables depuis le site www.cjo.fr, rubrique [CJO Newsletters](#)).



L'île de Levanzo au large de Trapani

Enfin, certains ont pu visiter une fabrique d'huile d'olives traditionnelle. Le propriétaire est récompensé chaque année pour la qualité de sa production et sa renommée est internationale : il exporte jusqu'aux USA. Il nous explique en détail les différentes qualités de l'huile d'olive, le critère premier étant l'acidité résiduelle. C'est l'occasion aussi de déguster des produits régionaux, à base d'huile d'olive. Tout simplement délicieux ! Certains sont repartis avec des bidons ou des bouteilles d'huile (ouh la la, pourvu que mon bagage en soute ne dépasse pas les 20 kg fatidiques !), des bouteilles de crème d'amandes et de Marsala, le grand vin renommé de la région (titrant 18° quand même !). La visite dure 2h30 !

8 jours, qui ont passé très vite, trop vite et déjà il faut penser au retour...



Le Boeing amorce sa descente pour Deauville en contournant Paris

14 juin 8h20. Nous voilà dans le Boeing 737 de Smartwings, il est archi plein. Il décolle à l'heure. Altitude de croisière 39000 pieds soit 12800 m, vitesse 840 km/h par rapport au sol. On survole la Corse, ceux qui sont assis derrière un hublot à droite de la cabine peuvent très bien voir Bonifacio, Ajaccio et le golfe de Porto.

On rentrera en métropole en survolant Nice. Peu après, une immense zone nuageuse très dense bouchera le paysage... L'avion traverse alors une zone de turbulences. Soudain, un point noir à droite s'approche à grande vitesse : c'est un A330-200 (Rome Montréal) qui nous passera 300 m au-dessus... C'est impressionnant ! A droite, le Mont Blanc dépasse les nuages. Tout à coup, l'épaisse masse de coton blanc s'arrête net, on peut voir le Lac Léman qui scintille et les villes suisses de Lausanne, Montreux et françaises avec Evian, Thonon. On pourrait les toucher. Puis c'est Dijon, Melun, début de notre descente. La visibilité s'étend jusqu'à 300 km. On aperçoit très bien Paris, le parcours de la Seine, les Bois de Vincennes et de Boulogne, l'aéroport d'Orly et la succession d'avions qui y atterrissent et en décollent. On devine aussi, plus au nord, l'aéroport Charles de Gaulle...

Maintenant le sol se rapproche, c'est Dreux, puis Nonancourt, on descend encore, on voit les camions sur l'autoroute A13, le girophare de 2 voitures de police qui foncent, on longe maintenant la A29, on distingue très bien le Pont de Tancarville, le Pont de Normandie et, par-dessus l'aile, Le Havre, la ville haute, le port, les bacs de la CIM, plusieurs navires, les cheminées de la centrale thermique, l'aéroport d'Octeville. Le sol monte en apparence de plus en plus vite. Le toucher des roues se fait dans un fracas brutal... Je n'ai jamais connu d'atterrissage aussi rude !! Les aérofreins se déploient, la reverse s'active en grondant, le commandant doit être debout sur les pédales tellement ça freine fort... Le 737 vibre et n'en finit pas de s'arrêter. Pas un mot, pas un bruit dans la cabine... L'avion finit par stopper ! Plusieurs passagers applaudissent, heureux certainement d'être encore en vie... La livraison des bagages tarde, le personnel met 20 bonnes minutes pour démarrer le tapis. Le chef arrive : sous les yeux d'une centaine de paires d'yeux moqueurs, il appuie sur 2 boutons et les valises peuvent enfin tourner. Le local est trop petit pour les 150 passagers qui veulent récupérer leurs valises et qui se gênent les uns les autres. On prend des valises sur les pieds, dans les jambes. La douane est aussi très zélée : avec d'autres, 4 personnes du groupe doivent ouvrir leurs bagages et étaler leurs affaires dans un espace exigü. Quand elles nous rejoignent et que le petit car nous ramenant à Octeville peut enfin partir, il s'est écoulé pas loin de 40 minutes...



Finale sur Deauville, les volets sont sortis... (Le Havre est au dessus de l'aile)

Prochain voyage du CJO : l'Egypte avec une croisière sur le Nil (inscriptions en cours à cjo@cjo.fr – il reste quelques places).

Alain RICHARD
Président du CJO

Contact
CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER
e-mail : cjo@cjo.fr website : www.cjo.fr